

COUDUN.

LE canton de Coudun est couvert de vallons et de montagnes. La plus célèbre de ces montagnes est celle de Ganelon, dont nous avons déjà parlé : son sommet, qu'on appelle le camp de César, est sec, aride, et produit peu de chose ; de ce sommet on a le plus beau point de vue sur les riches amphithéâtres de l'arrondissement de Compiègne. Tous ces lieux, consacrés par d'antiques souvenirs, ont exalté l'imagination des bonnes gens ; la moindre carrière, la moindre ouverture leur fait créer des mines d'or ou d'argent : ici, dans les souterrains d'un vieux château dont on aperçoit quelques ruines et les fossés, on assure qu'Édouard, roi d'Angleterre, a déposé de grands trésors. On en tire des pierres très dures, propres à la bâtisse sous l'eau, à la construction des ponts, des digues et des chaussées ; on s'en sert pour le pont de Compiègne, pour le château, et pour les principaux hôtels de cette ville.

Cette montagne est entourée de cinq communes, Bienville, Clairoix, Janville, Anelle, et Coudun, auxquelles elle dispense des eaux salubres.

Le canton est traversé par deux petites rivières,

qui vont du nord-ouest au sud-ouest se décharger dans l'Aisne ; l'une d'elles se nomme l'Aronde, l'autre le Matz.

Il est aussi coupé par trois grandes routes ; elles partent de Compiègne : la première se rend à Clermont, vers le sud-ouest ; la deuxième à Cuvilly, au nord-ouest ; la troisième à Noyon, du côté du levant.

On ne fait aucun commerce dans ce pays.

L'arrondissement de Coudun produit environ trois mille cinq cent soixante-dix pièces de vin, et trois cent trente-trois muids de cidre.

On y trouve beaucoup d'octogénaires.

Coudun étoit une ville en l'an 1400 ; deux anciennes portes avec machicoulis sont les indices de son ancienneté ; l'une d'elles subsiste encore. On parle d'une histoire de cette ville, dont le manuscrit a disparu pendant la révolution.

Les secours de l'hôpital de Compiègne se portent jusque dans ces lieux.

Les prairies qui en dépendent sont sujettes aux débordements de l'Aronde.

Point de manufactures dans ce pays.

Les terres les meilleures s'y louent 15 liv.

La ferme de Coudun appartenoit anciennement au duc de l'Esparé. On voit encore une butte élevée, sur laquelle étoit jadis une tour ; c'est là que les sujets du duc venoient lui rendre foi et

l. 2. p. 208 hommage.